

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal

UNE CITOYENNETÉ À BÂTIR

**Portrait des pratiques de participation citoyenne
au sein des groupes en itinérance à Montréal**

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)

<http://www.rapsim.org>

Mars 2008

« Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada. »

Introduction

Depuis ses débuts, le RAPSIM est préoccupé par la participation des personnes itinérantes. Cette préoccupation a évolué, n'a pas toujours eu la même ampleur, mais il reste qu'avec toutes ces années, beaucoup de travail a été fait. À l'hiver 2007, l'équipe de travail s'est questionnée : comment le RAPSIM, comme regroupement, peut travailler à favoriser la participation citoyenne et l'engagement des personnes à risque ou en situation d'itinérance qui fréquentent les ressources du milieu ?

À ce moment ci, nous avons donc convenu qu'une des premières choses à faire était de dresser un portrait des pratiques de participation citoyenne déjà existantes au sein des groupes membres, portrait qui devait aussi prendre en considération le point de vue des personnes qui fréquentent les ressources. Selon nous, connaître les pratiques et les partager au plus grand nombre est essentiel si l'on souhaite développer cette façon d'agir.

Méthodologie

Nous avons demandé aux organismes de remplir un questionnaire et nous avons organisé 10 *focus group* au sein de 8 ressources¹. Les 38 réponses obtenues aux questionnaires nous auront permis de connaître les pratiques existantes au sein des organismes (puisque tous ceux qui ont répondu – à l'exception de 2 – ont développé des pratiques de participation citoyenne) et de voir quels sont les acquis et les difficultés quant à la mobilisation des personnes qui fréquentent les ressources. Finalement, les questionnaires auront également été l'occasion de sonder les groupes

membres sur les impacts positifs de la participation citoyenne.

Pour ce qui est des *focus group*, ils ont rejoint entre 3 et 8 personnes selon les organismes. Au total, ce sont donc 54 personnes qui ont pu s'exprimer sur les enjeux entourant la participation citoyenne. Des questions similaires à celles posées par le biais des questionnaires étaient soulevées lors des rencontres : où vous impliquez-vous (dans quel type d'activités) ? Qu'est-ce que vous apporte la participation citoyenne ? Qu'est-ce qui aide à cette participation ? Qu'est-ce qui nuit ?

Mentionnons également que comme équipe de travail, nous avons organisé notre propre *focus group* ! Nous nous sommes donc questionné-e-s sur ce que l'on fait, comme regroupement, pour favoriser l'émergence de pratiques et le développement de la participation citoyenne et sur ce que nous pourrions faire de plus... nos réponses se retrouvent dans le texte !

Avec cette brochure, nous vous présentons le sommaire des réponses obtenues tant par le biais des questionnaires que par celui des *focus group* et nous souhaitons démontrer que **viser à favoriser la participation citoyenne est un pari gagnant** : les personnes qui s'impliquent semblent en retirer un maximum de bienfaits personnels et collectivement, nous y gagnons puisque les acquis sociaux qui se dégagent de ces luttes profitent au plus grand nombre !

BONNE LECTURE !

¹ Voir l'annexe pour connaître les groupes qui ont rempli le questionnaire et ceux où se sont tenus des *focus group*

La participation citoyenne : qu'est-ce que c'est ?

Pour le RAPSIM, le terme « participation citoyenne » renvoie à un **ensemble de pratiques** : un comité d'usagers-ères, de locataires, la prise de parole lors d'événements (forums, assemblées) ou dans les médias, la participation à l'assemblée générale ou aux rencontres de conseil d'administration, le bénévolat, la présence à des manifestations, des rassemblements ou d'autres événements publics et culturels, l'organisation d'activités, etc.

L'appellation **participation citoyenne** est presque un pléonasme, en ce sens que la *citoyenneté* en elle-même intègre déjà l'idée de *participation*. Toutefois, comme le terme *citoyen-ne* peut revêtir autant une forme juridique que référer au statut social de l'individu, il s'avère beaucoup plus large et définit plusieurs champs d'activités dans lesquels il peut s'insérer.

Pour certain-e, la **citoyenneté** ne réfère qu'au droit de vote et le/la *citoyen-ne* est celui qui est *normal*, pas marginal, un-e résident-e... Il peut y avoir un peu de vrai dans tout ça, car selon Le Petit Robert, le/la *citoyen-ne* s'entend historiquement comme quelqu'un-e qui « appartient à une cité, en reconnaît sa ju-

ridiction, est habilité à jouir du droit de cité et est astreint aux devoirs correspondants ». Ici se pose tout le défi de la reconnaissance, de la représentation et de la participation en elle-même, qu'elle se déploie sur les mêmes tribunes que « celui/celle qui n'est pas itinérant-es » ou dans d'autres sphères toutes aussi valables. À la vérité, la *citoyenneté* (ou le qualificatif *citoyenne*) ajoutée à la notion de *participation* répond, dans une certaine mesure, au défi de développer un *sentiment d'appartenance* à un groupe, à un lieu ou encore, et pourquoi pas, à une pratique.

Jocelyne Lamoureux, professeure en sociologie, adhère aussi à cette idée et ajoute que la participation citoyenne doit être vue comme un cheminement, « un processus conduisant à modifier, réaménager les paramètres du vivre-ensemble »².

La pluralité des formes de participation évoquées par les groupes dans ce document démontre bien le caractère varié que peut prendre sa définition.

² Bulletin du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec, printemps 2008, p. 4

Travailler sur la participation citoyenne

Nous avons demandé aux groupes : « pourquoi avez-vous choisi de travailler sur la participation citoyenne » ? Pour la majorité, la participation citoyenne s'inscrit dans le mandat, les valeurs de l'organisme. La participation citoyenne y trouve facilement sa place.

Mais pour les autres, ce travail vise des objectifs tels que :

- ♦ des impacts positifs sur la personne.
- ♦ favoriser un changement social, être en action et (re)trouver sa voix.

Les activités de participation citoyenne sont également vues comme une occasion d'informer sur différents enjeux et, parallèlement, d'offrir une tribune aux personnes qui fré-

quentent les organismes afin qu'ils et elles puissent s'exprimer sur des sujets qui les touchent directement et/ ou sur des enjeux plus globaux afin d'éveiller une conscience sociale.

Offrir cette tribune et entendre ce qui s'y dit peut également permettre aux organismes de développer des services et projets.

Finalement, si les groupes membres du RAPSIM ont choisi d'investir du temps et surtout de l'énergie à travailler sur la participation citoyenne, c'est parce que, selon eux, s'impliquer socialement rappelle aux gens qu'ils et elles ont des aptitudes et cela leur permet de les partager avec d'autres, voire d'en développer de nouvelles.

Les pratiques de participation au sein des groupes

Les pratiques de participation citoyenne mises en place dans les groupes en itinérance sont nombreuses. Quelques-unes sont applicables au sein de tous les organismes, d'autres ne sont possibles que dans un certain type de ressource.

... du point de vue des personnes qui fréquentent les ressources

Lors des *focus group*, les personnes que nous avons rencontrées nous ont parlés des activités de participation citoyenne qui existent au sein de leur organisme et auxquelles ils et elles participent. Ces activités sont nombreuses et diversifiées et viennent totalement rejoindre celles mentionnées par les organismes.

Loin d'être exhaustif, le tableau ci-bas présente les **pratiques existantes** qui ont été nommées le plus fréquemment dans les questionnaires. Nous vous invitons à le lire attentivement et à réfléchir à ce qui pourrait être mis en place au sein de votre organisme.

Dont 16 organismes qui ont un ou des postes réservés aux usagers, locataires, ex-résident-e-s, etc. sur leur CA

	Nombre de groupes ayant nommé la pratique (sur 36 réponses obtenues sur une possibilité de 78*)
Participation au conseil d'administration	24
Assemblée générale de l'organisme **	16
Participation à des manifestations/des rassemblements	15
Bénévolat (et/ou tâches volontaires) au sein de l'organisme	14
Participation à des activités publiques à l'extérieur de l'organisme (ateliers, forums, blitz de ramassage de seringues, signature de pétitions, etc.)	10
Participation à différents comités au sein de l'organisme (orientations, comité de sélection des locataires, organisation d'activités, etc)	10
Prises de parole lors d'événements publics ***	8
Participation à des événements culturels, activités d'art, expo photo, de peinture, ateliers d'écriture, récitation des écrits	8
Comité/réunions des locataires dans les projets de logement	5
Comité des usagers-ères/résident-e-s (hébergement)	5
Prise de parole par le biais de journaux (journal de l'organisme ou d'un autre groupe) et d'émissions de radio	4
Prise de parole médiatique	3
Offrir de la formation en lien avec la mission de l'organisme	3

* Au moment de remplir le questionnaire, 82 organismes étaient membres du RAPSIM. Cependant, 4 groupes n'étaient pas concernés par la démarche puisqu'ils n'interviennent pas directement avec des personnes à risque ou en situation d'itinérance.

** Dans certains cas, les usagers-ères et les locataires sont invité-e-s à faire plus qu'assister à l'AG : ils et elles sont invité-e-s à y présenter le bilan des activités, etc.

*** Ces événements peuvent être propres à l'organisme (ex. lors de l'inauguration de locaux, visite de politiciens-nes dans une ressource, etc.) ou extérieurs à la ressource (ex. lors d'un rassemblement, d'une commission parlementaire, etc.)

... SUITE

D'autres pratiques de participation citoyenne ont également été nommées, mais de façon plus marginale, comme le fait de participer aux activités de financement de l'organisme ou de participer à une assemblée générale spécifique pour les usagers-ères ou locataires afin de prendre position sur des éléments du plan d'action annuel.

Finalement, mentionnons que dans les projets de logement social avec soutien communautaire où un local communautaire est mis à la disposition des locataires, ceux-ci et celles-ci sont bien entendu invité-e-s à participer à la vie du local.

Étonnamment, certaines pratiques que nous savons assez courantes n'ont été que très peu nommées. C'est le cas des dîners et soupers communautaires, alors que seulement 4 groupes sur 36 ont indiqué en organiser. Est-ce parce que les autres ressources ne les considèrent pas comme une forme de participation citoyenne ?

Pourtant, elles le sont puisque pour que l'activité ait lieu, les personnes doivent **s'engager** envers les autres à réaliser une tâche permettant la tenue de celle-ci (que ce soit de couper des carottes, de mettre la table, de laver la vaisselle, etc.). Sans ces petits gestes qui paraissent anodins et qui nécessitent une participation, il y a fort à parier que les organismes n'organiseraient pas de dîners/soupers communautaires...

Il est donc important de ne pas négliger les apports de ce type d'activités et de valoriser la participation à celles-ci... Outre de briser l'isolement, pour plusieurs personnes, participer à des activités au sein de l'organisme peut devenir le premier pas vers une future implication citoyenne.



Les impacts de la participation citoyenne

Pour la rédaction de ce portrait, nous avons cherché à comprendre ce que l'implication apporte aux personnes qui fréquentent les organismes? On pouvait présumer que cela est très positif sur plusieurs aspects... Les réponses obtenues nous ont donné raison ! Laissons donc en premier la parole aux principaux et aux principales concernées...

Nous ne pouvions passer sous silence le fait que lors de la majorité des *focus group*, alors que nous demandions « qu'est-ce que vous apporte l'implication citoyenne ? », nous avons obtenu comme réponse :

- Ça **(re)donne un pouvoir** sur sa vie, sur sa capacité d'influence et/ou de changer les choses
- C'est **valorisant**, que ce soit lorsqu'on participe à des ateliers d'écritures, à un rassemblement ou que l'on prenne parole publiquement
- Ça **brise l'isolement**
- Ça permet de développer une **meilleure estime de soi** et de **reprendre confiance** en ses capacités

Les gens qui s'impliquent **sentent qu'ils et elles ont une place**.

D'autres impacts ont été nommés. Nous avons choisi de les diviser en quatre catégories. Pour chacune d'elles, nous avons fait ressortir les paroles les plus marquantes.

1) L'implication, c'est de se mettre en mouvement pour dénoncer, faire prendre conscience d'une réalité...

« [ça nous] fait devenir des agents de changement » – *Action autonomie*

« Ça permet de faire passer un message au gouvernement » - *Maison du Père*

« Je peux offrir ma voix » – *Action autonomie*

« Prendre la parole publiquement permet de faire prendre conscience aux gens qu'il existe une autre réalité que celle qu'ils connaissent » – *Passages*

« Ça permet de faire changer la vision que la population peut avoir des itinérants et des toxicomanes » – *PLAISIRS*

« C'est un moyen d'expression – s'impliquer dans un projet comme radio-anonyme peut donner envie à d'autres de prendre la parole » – *L'Anonyme*

« Ça me permet de me défouler, de dire/ d'écrire ce que je ressens : c'est pas partout qu'on peut faire ça » – *Passages*

2) L'implication, ça a des impacts sur ma vie...

« Ça aide à raccrocher – à régler nos problèmes » – *Sac-à-dos*

« M'impliquer fait que je me sens en sécurité, je ne me casse pas la tête » – *Le Tournant*

« Ça permet de sortir du milieu de la drogue : depuis que [je m'implique], ma consommation a diminué » – *PLAISIRS*

(Concernant les programmes d'employabilité) « Ça donne un peu plus sur ton chèque » – *Sac-à-dos*

« Ça m'offre une formation, même si c'est pas payé : j'apprends de nouvelles choses, ça ouvre de nouveaux horizons » – *L'Anonyme*

3) L'implication, c'est aussi social...

« [ça] permet de voir d'autres personnes qui sont concernées par la problématique; on a un but en commun » – *Maison du Père*

« [je] développe un sentiment d'appartenance » – *RHF*

4) L'implication permet de mieux comprendre son milieu...

(Concernant les assemblées générales) « [ça] permet aux gens de connaître le fonctionnement de l'organisme : les dépenses, etc. Ça permet de connaître les projets futurs. » – *Sac-à-dos*

Selon les organismes, la participation citoyenne permet...

Par le biais des questionnaires, nous avons aussi demandé aux groupes quels sont les impacts de la participation citoyenne. Parmi les choix proposés, 35 organismes sur 36 considèrent que l'implication citoyenne permet de développer un sentiment d'appartenance à la ressource; 31 ont nommé que la participation favorise la confiance en soi; tandis que 25 et 23 organismes considèrent respectivement que la participation citoyenne permet de développer un sentiment d'appartenance à la communauté et d'avoir une stabilité accrue.

Ensuite une multitude de réponses, toujours concernant les impacts de la participation citoyenne, ont été inscrites. Parmi les plus courantes, on retrouve :

- 10 groupes considèrent que la participation favorise l'**estime de soi**, le sentiment d'être importantE, engendre de la fierté.
- 4 groupes ont nommé que l'implication permet aux personnes de **développer des compétences**; alors que 3 autres mentionnent que cela favorise chez les usagers-ères la **reconnaissance de leurs propres aptitudes**.
- Selon plusieurs, l'implication semble aussi favoriser l'**adoption de comportements plus sains**. Ainsi s'impliquer permettrait à certaines personnes d'atténuer leurs comportements violents, offrirait à d'autres un répit face à la consommation ou encore atténuerait la victimisation, favoriserait une reprise en charge d'elle-même par la personne qui s'implique, aiderait à la réconciliation familiale, permettrait de voir autre chose que ses problèmes, etc.
- L'implication et la participation citoyenne semblent aussi avoir des impacts quant à la **réinsertion vers l'emploi**. En effet, un organisme a nommé que s'impliquer permet une réinsertion progressive vers le marché du travail alors qu'un autre mentionne que la réinsertion serait plus rapide et plus durable chez les personnes qui s'impliquent. De plus, pour un autre organisme, l'implication sociale favorise l'apprentissage d'un engagement.

Ils sont nombreux les impacts engendrés par la participation citoyenne. Les apports de l'implication ne sont pas les mêmes chez toutes les personnes et surtout, ceux-ci peuvent se développer avec le temps et se diversifier.

Gardons en tête tout ce que peut apporter la participation citoyenne et faisons le connaître aux personnes que nous rencontrons. Qui sait, cela, conjugué à la mise en place de stratégies visant à favoriser la participation, les motivera peut-être à s'impliquer !

Les difficultés liées à la participation citoyenne

Malheureusement, nous ne pouvons pas parler de la participation citoyenne sans parler des difficultés qui peuvent y être liées. Nous vous invitons à réfléchir à ces difficultés... il y a peut-être moyen de changer certaines choses !

Évidemment, une des grandes barrières à la participation est celle des préjugés qui peuvent être rencontrés par les personnes itinérantes. Être jugé-e, mis-se de côté ou ne pas être écouté-e vient également rendre plus difficile l'implication des personnes qui fréquentent les organismes.

Aux dires d'une personne rencontrée, « le milieu de la rue peut parfois devenir [en soi] un frein à l'implication » puisque lorsque tu t'impliques, tu n'as pas forcément envie de rencontrer tes anciens *chums* de consommation, par exemple. Dans d'autres cas, pour certaines femmes qui fréquentent des ressources exclusivement pour femmes, la mixité peut parfois devenir un obstacle à l'implication. Il est donc important que des activités entre femmes seulement continuent d'exister au sein des organismes.

Une autre difficulté qui a été nommée par les personnes rencontrées est le fait que si, par exemple, pour une manifestation à l'extérieur de Montréal, tu te mobilises avec un centre de jour tu risques de ne pas avoir de lit au refuge en rentrant le soir...

Fait intéressant, bien qu'il ne soit pas toujours facile de travailler sur la participation citoyenne, **aucun groupe n'a mentionné qu'il est impossible d'impliquer, de mobiliser les personnes qui fréquentent leur organisme...** Belle avancée !

Dans le tableau ci-bas, nous faisons ressortir les difficultés qui ont été le plus souvent nommées dans les questionnaires.

	Nombre de fois que cette difficulté a été nommée (sur 32 réponses obtenues sur une possibilité de 78)
Manque de stabilité (ce qui entraîne une difficulté de prévoir à long terme)	7
Manque de motivation	7
Manque de constance	6
Perte de contact	5
Problème de santé physique et/ou mentale, troubles de personnalité	4
Consommation	4
Manque de personnel pour accompagner les personnes dans les rassemblements, etc.	2
Instabilité financière des personnes	2
Lorsque les personnes sont criminalisées ou « quadrilatère »	2

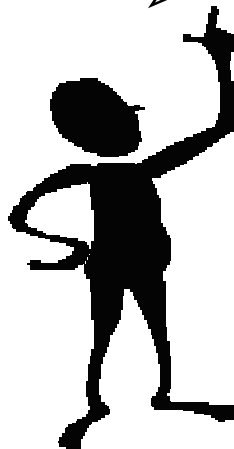
Les difficultés vécues par les organismes semblent également se situer au niveau de la vulgarisation des enjeux. En effet, 3 groupes nous ont mentionné avoir des problèmes à bien expliquer le pourquoi d'une action.

À ce stade, nous vous posons une question : qu'est-ce que nous pourrions faire au RAPSIM pour vous aider dans cette démarche de vulgarisation ??

Finalement, mentionnons que pour certaines ressources telles que celles intervenant quasi exclusivement en travail de rue, celles qui sillonnent les rues à bord d'un motorisé, etc., le manque d'un lieu de rassemblement est une des difficultés rencontrées. Cependant, en gardant en tête que les personnes qui utilisent les services de ces organismes utilisent peut-être ceux d'autres ressources, il vaut quand même la peine que soient affichées les annonces des événements lorsque cela est possible et que les intervenant-e-s parlent des activités aux personnes rencontrées. Qui sait, elles choisiront peut-être une journée de se mobiliser, ne serait-ce que pour une action !

Suggestion venant de la part des personnes rencontrées :

Il serait intéressant de pouvoir laisser son sac dans l'organisme plutôt que de devoir le traîner toute la journée pour une action... notamment quand on a un lit réservé dans un refuge.



Les acquis quant à la mobilisation des personnes qui fréquentent les ressources

D'entrée de jeu, grâce aux réponses obtenues, nous pouvons affirmer qu'au sein des organismes la **participation est quelque chose qui se construit, qui se développe**. Ainsi, certains organismes ont affirmé qu'un de leurs acquis quant à la participation citoyenne est justement le fait qu'il y ait de plus en plus de participation des usagers-ères et/ou des locataires aux activités. Deux organismes offrant du soutien communautaire en logement social nous ont aussi affirmé que les locataires les plus impliqués aident à motiver les autres. La participation de l'un-e engendrerait celle de l'autre... Tandis que pour un autre groupe, il semble que « plus on en parle, plus ça marche ! »

Outre ce constat, à savoir que l'implication «ça se travaille, ça se construit et ça finit par porter fruit», voici les réponses qui ont été le plus souvent mentionnées par les groupes.

- 4 organismes ont mentionné qu'un des acquis liés à la participation citoyenne est le fait qu'ils ont développé une **meilleure connaissance de la/des réalités vécues** par les personnes qui fréquentent leur organisme.
- Pour 2 organismes, un acquis important est le fait de **nommer une personne responsable et qui porte l'événement** au sein de l'organisme.
- Finalement, 2 autres groupes ont indiqué que le fait que les usagers-ères et les locataires soient **partie prenante d'un processus de décision** afin de choisir les lieux d'implication est un très grand acquis.

Plusieurs organismes ont mentionné que leurs acquis se trouvent au niveau des stratégies mises en place. Ces stratégies sont nombreuses comme nous le verrons à la prochaine section.



(ci-dessous) Assemblée publique en avril 2007 pour une politique en itinérance. Des résidentes de *Passages* dévoilent une bannière réalisée pour l'occasion. Crédit photo: Patricia Viannay

(ci-dessus) Forum Droit de cité du Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec en mai 2008. Les personnes qui fréquentent des organismes de partout au Québec y ont notamment donné des ateliers. Sur cette photo, la manifestation en faveur d'une politique en itinérance qui se déroula durant le forum. Crédit photo: Marjolaine Despars



Comment favoriser la participation citoyenne ?

On le disait précédemment, il ne suffit pas de connaître les impacts positifs de la participation pour qu'une personne commence à s'impliquer, il faut également que des moyens soient mis en œuvre au sein des organismes.

Les moyens cités se divisent en cinq grandes stratégies: la connaissance des possibilités d'implication, la souplesse, la participation à la prise de décisions et/ou à l'organisation, la connaissance des enjeux et les incitatifs à la participation.

Connaître les possibilités d'implication

Pour s'impliquer, il faut tout d'abord savoir que c'est possible de le faire. 14 organismes ont mentionné qu'ils informent sur les possibilités d'implication à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme et invitent les gens à y participer.

Cette invitation peut d'ailleurs prendre différentes formes : lors d'une rencontre individuelle avec l'usager-ère ou le/la locataire, via le bulletin de l'organisme, le site Internet, par un calendrier des activités affichées au mur à la vue de tous et toutes, lors du souper hebdomadaire ou d'activités de groupe, en collant des affiches sur les portes, en glissant des invitations dans les boîtes aux lettres, en appelant les locataires et les anciens-nes.

Bien qu'exigeant en temps et en énergie, il semble important de multiplier les invitations et les façons de le faire. Dans les groupes qui procèdent de cette façon, ça semble très fructueux : peut-être que nous y gagnerions à y mettre un peu plus de temps !

La souplesse

Il est important qu'il y ait une souplesse au niveau de la participation dans les organismes. Cela permet aux gens d'y aller à leur rythme, de ne pas sentir de pression si, par exemple, une journée, ils ne se sentent pas en forme.

Par souplesse, on entend aussi le fait que la participation ne doit pas être obligatoire ni contraignante : *tu dois pouvoir choisir quand tu participes et l'implication ne devrait rien te coûter ni rien te faire perdre.*

La participation à la prise de décision et/ou à l'organisation

Dans quelques organismes, lorsqu'elles participent à des comités tel qu'un comité d'usagers-ères/de locataires, les personnes sont au cœur de la démarche pour choisir si oui ou non, l'organisme s'impliquera dans un événement, une action, etc. Puisqu'elles sont impliquées dès le départ, cette façon de procéder leur semble très mobilisante.

Dans certains groupes, il est également possible de s'impliquer dans l'organisation des activités, par exemple, en prenant en charge certaines tâches avant, pendant ou après l'activité.

Saisir les enjeux

De n'importe laquelle des façons qu'on s'implique, il faut que ce soit pour une bonne raison/une bonne cause.

Organiser des discussions, des ateliers où les enjeux sont expliqués de même que la

démarche et les impacts possibles permet aux personnes qui fréquentent les ressources de saisir tout ce qui entoure cette « bonne cause » !

Les incitatifs

D'un point de vue plus technique, certains gestes favorisent la participation des personnes qui fréquentent les organismes. En voici quelques-uns :

- Organiser le transport pour l'activité (billets d'autobus)
- Fournir le lunch et/ou une collation
- Réserver un lit aux personnes qui dorment dans les refuges

Cela permet aux personnes qui se mobilisent de ne pas avoir à dormir à l'extérieur si l'activité se termine plus tard que l'heure d'admission.

- Fournir des vêtements adéquats (pour l'hiver ou pour la pluie)
- Fermer la maison d'hébergement

Le choix revient donc aux résidents : aller

à l'activité avec les intervenant-e-s ou s'occuper à l'extérieur de la maison jusqu'à ce qu'elle rouvre.

- Inscription la veille ou la journée même d'une activité
- Inscription et liste d'attente pour une activité à l'extérieur de l'organisme
- Intégration d'activités de participation citoyenne à différentes formes de programme d'insertion
- Rémunération de la participation
- Accompagner les usagers-ères et locataires lors d'un événement qui se déroule à l'extérieur de la ressource.

Lors des *focus group*, il a aussi été mentionné qu'avant une manifestation ou un rassemblement, les gens aiment bien passer un moment avec les autres personnes de l'organisme qui se mobilisent. Ce moment passé ensemble, qui peut simplement se dérouler devant un café, permet de se solidariser et peut être l'occasion de discuter des enjeux.



Quelques stratégies employées par l'équipe du RAPSIM

Au RAPSIM, nous travaillons surtout à mobiliser les groupes pour qu'à leur tour, ils mobilisent les personnes qui fréquentent leur organisme ou qui habitent dans les logements. Essentiellement, nous rédigeons des *Réseau-Info* pour informer sur les enjeux et inviter les membres à la mobilisation. Mais notre travail ne s'arrête pas là...

À plusieurs moments, nous téléphonons aux membres pour expliquer les enjeux entourant une mobilisation et pour inviter l'organisme et ses membres à en être.

Par les *Réseau-Info* et les téléphones, nous visons à ce que les enjeux importants soient présents au quotidien dans les organismes. L'exemple de la demande d'une politique en itinérance reflète bien tout le travail qui est fait par le RAPSIM : des consultations ont eu lieu, nous avons donné des ateliers, nous en avons parlé fréquemment à l'Opération Droits Devant, au comité logement, au CA du RAPSIM, lors d'assemblées générales et d'une assemblée publique, nous avons organisé des rassemblements, etc.

Il nous arrive aussi d'aller mobiliser les personnes qui fréquentent les ressources directement là où elles se trouvent : dans les organismes ! Cette méthode est plus souvent employée dans un refuge, mais pourrait être mise en place ponctuellement dans d'autres types de groupe. Par exemple, une semaine avant une grosse mobilisation, nous pourrions venir rencontrer les locataires de votre organisme lors d'un souper communautaire afin de leur expliquer l'importance de se mobiliser et les enjeux entourant l'action. Interpellez-nous !

Finalement, nous savons que plus souvent qu'autrement, il est mieux pour les organismes de connaître le plus longtemps à l'avance la date des mobilisations à venir. Nous le gardons donc en tête. Nous tenterons aussi de vous appeler, lorsque possible, avant vos réunions, ce qui peut vous permettre en équipe de parler des mobilisations à venir et de décider si vous y participez ou non. Par contre, pour qu'on soit capable de vous appeler avant vos rencontres d'équipe, nous devons savoir quel jour elles sont : n'hésitez donc pas à nous en informer la prochaine fois qu'on vous appelle !

De votre côté, vous pourriez faire un calendrier mensuel des mobilisations. Celui-ci pourrait permettre de décider des lieux d'implication et aiderait fort probablement à la mobilisation !

Conclusion

En terminant, gardons en tête que la participation citoyenne, ça se travaille ! Rien n'est jamais totalement acquis. Une personne qui ne participait jamais aux activités peut, une journée, décider d'en être alors qu'à l'inverse, une personne qui était toujours présente peut décider d'être moins impliquée pendant un moment...

De plus, nous devons retenir qu'au niveau des stratégies pour favoriser la participation « ce qui est gagnant pour un organisme ne l'est pas forcément pour l'autre »⁴. Il faut donc essayer différentes stratégies et les réessayer à différents moments. Il faut également les multiplier, ne pas hésiter à être créatifs et créatives et à demander aux personnes qui fréquentent votre groupe ce qui les motiverait !

La participation citoyenne, c'est un travail de longue haleine, mais comme organisme qui veille à ce que les droits des personnes à risque ou en situation d'itinérance soient respectés, nous nous devons d'y travailler et de valoriser toutes les formes d'implication :

- ... parce que s'impliquer, c'est faire respecter ses droits et ceux des autres.
- ... parce qu'en s'impliquant, on y gagne collectivement.
- ... et, parce que la participation permet de créer un sentiment d'appartenance et a des tonnes d'autres impacts positifs sur les personnes qui s'impliquent !

Merci aux groupes qui ont rempli le questionnaire !

Merci au CRI pour le prêt de matériel !

Merci également aux personnes qui ont travaillé à l'organisation des *focus group* !

Et, un merci tout spécial aux personnes qui ont participé aux différents *focus group* ! Il était primordial pour nous de vous entendre : ce projet n'aurait jamais eu cette ampleur et aurait été dénué de sens dans votre participation !

⁴ Parole d'une personne rencontrée lors du *focus groups* à PLAISIIRS.

Annexe

Groupes qui ont rempli le questionnaire

Accueil Bonneau	GEIPSI
Action-Autonomie	Groupe Information travail
Action-Réinsertion (Sac-à-dos)	Habitations l'Escalier
Auberge du cœur le Tournant	Habitations Oasis
L'Anonyme	L'Itinéraire
L'Armée du Salut	Maison du père
L'Arrêt Source	Maison St-Jacques
Auberge Madeleine	Maison Tangente
L'Avenue	Maison de l'ancre
CACTUS Montréal	Mission bon accueil
Carrefour familial Hochelaga	Passages
Centre de soir Denise-Massé	Plein milieu
Chambreclerc	Réseau Habitation femmes
Collectif d'intervention par les PAIRS	Service d'hébergement St-Denis
Dans la rue	Spectre de rue
Diogène	Stella
Dopamine	Villa exprès pour toi
Fondation d'aide directe Sida-Montréal	YMCA
Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses	YWCA

Focus group

Nous avons tenté de s'assurer que les organismes où se sont tenus les *focus group* représentent la diversité des groupes membres du RAPSIM. Nous avons donc rencontré des organismes intervenants auprès des femmes, des hommes et des jeunes. Les groupes où ont eu lieu les *focus group* sont les suivants :

- Action-Autonomie;
- Passages (une rencontre aux logements et une autre à l'hébergement avec les jeunes femmes du programme «L'autre côté de la rue»);
- L'Auberge du cœur le Tournant;
- PLAISIIRS;
- l'Anonyme (projet *radio-anonyme*);
- Réseau Habitation femmes;
- La Maison du Père;
- Le Sac-à-dos (deux rencontres).

